

Ce que les enfants
entendent par bien-être et
les leçons à en tirer pour le
choix et la définition
d'indicateurs de bien-être

Recherche réalisée par

Synergies & Actions (Bernard
Petre)

Recherche commanditée par

l'OEJAJ

1. Résumé de la recherche

Contexte et objectif

Ce document constitue le rapport final de la recherche « Ce que les enfants entendent par bien-être et les leçons à en tirer pour le choix et la définition d'indicateurs de bien-être ». Cette recherche a été réalisée en 2008 par Synergies & Actions pour le compte de l'O.E.J.A.J. de la Communauté française Wallonie Bruxelles.

La recherche s'inscrit dans une tendance nouvelle en matière d'indicateurs de bien-être des enfants. Cette tendance complète l'approche du bien-être de l'enfant sur plusieurs points. Elle s'éloigne du contexte de la survie (c'est-à-dire de la satisfaction des besoins primaires) pour se focaliser sur ce qui vient « après ». Elle part du point de vue subjectif des enfants plutôt que de données objectives. Elle privilégie les facteurs de développement « positifs » plutôt que la réduction des risques. Elle donne la priorité à « la vie de l'enfant en tant qu'enfant » plutôt qu'à son « devenir adulte ». La littérature anglo-saxonne utilise souvent le mot « bien-être positif » (« positive wellbeing ») pour désigner l'objet de ces nouvelles recherches.

La méthode de recherche

La recherche a pour but d'inventorier et de comprendre. Il ne s'agit pas d'un sondage sur le bien-être mais d'une analyse approfondie de la perception et de la compréhension que les enfants ont du bien-être. La recherche a donc utilisé une approche qualitative, à savoir les groupes de discussion.

Chaque groupe d'enfants a été interrogé au cours de trois rencontres successives. Rencontre 1 servait au recueil des témoignages sur le bien-être. La rencontre 2 à l'approfondissement des témoignages par les enfants eux-mêmes. La rencontre 3 servait regrouper les thèmes par « famille » afin de dégager des dimensions plus globales. Rencontrer les enfants à trois reprises s'est avéré très fécond. Les enfants ont manifesté un intérêt et un enthousiasme très marqués et très explicites pour la démarche. Au total, 64 enfants de six à quinze ans ont été interrogés. Ces enfants ont été choisis de manière à assurer une grande diversité de profils. Le processus de recherche comportait trois rencontres successives avec chaque groupe d'enfants. En outre, quatre enfants ont été interrogés pendant une rencontre.

La méthode d'analyse

Une première structuration était réalisée par les enfants eux-mêmes, soit de façon spontanée, soit via les relances et questions d'approfondissement du modérateur. Une deuxième structuration s'est faite via la comparaison et les rapprochements entre les groupes.

L'analyse finale a consisté à repérer les « catégories émergentes » du discours des enfants puis à en extraire des dimensions clés. Cette approche très inductive était celle qui correspondait à l'état de la question et à la volonté de cerner le mieux possible le point de vue des enfants.

Ce que les enfants disent du bien-être

Lorsqu'on analyse ce que les enfants disent directement ou indirectement du bien-être, six catégories principales émergent :

- les niveaux de bien-être
- les « situations » de bien-être
- les vécus et les états émotionnels associés au bien-être
- les facteurs ou déterminants de bien-être c'est-à-dire ce que les enfants identifient comme les causes ou les origines du bien-être
- les actions et les interactions liées au bien-être
- les supports et ressources du bien-être

Les niveaux de bien-être

Le niveau le plus bas du bien-être selon les enfants, c'est l'absence totale de bien-être. Les enfants lient cette situation essentiellement au manque d'affection. Au niveau supérieur, on retrouve le bien-être minimal. C'est le bien-être que l'on ressent d'être aimé et de pouvoir aimé mais dans un contexte matériel insatisfaisant.

Le bien-être « positif » (c'est-à-dire non entaché de mal-être important) commence donc pour les enfants lorsqu'on est aimé, que l'on aime et que les besoins matériels de base sont satisfaits.

A partir de ce premier niveau, le bien-être augmente moins par l'accumulation d'éléments de bien-être d'un certain type (avoir de plus en plus, être aimé ou aimer plus intensément) que par les synergies qui se créent entre les différents facteurs de bien-être.

Un ensemble très simple est fourni par l'école. Aller à l'école fait partie du bien-être de base parce que les enfants considèrent qu'apprendre ce qu'on apprend à l'école est un passage nécessaire et obligé vers l'état d'adulte. L'école correspond dans ce cas à un seul facteur de bien-être, celui de percevoir qu'on a une possibilité de franchir des étapes. Si l'école devient en outre un lieu de rencontre et que les liens qui s'y créent renforcent l'envie d'apprendre, le bien-être augmente. Si l'univers des copains et celui de l'école sont en contradiction, le bien-être est freiné même si l'on bénéficie des deux facteurs de bien-être.

Les situations de bien-être

Lors des rencontres, les enfants classent les situations de bien-être en deux grandes catégories : celles qui correspondent à des moments où ils sont « entourés » et celles qui correspondent à des moments où ils sont seuls. Dans la première catégorie, on retrouve, un peu comme des cercles concentriques, les situations de bien-être associées aux univers suivants : la famille (l'univers de la maison), les copains (l'univers des alentours de la maison et des lieux bien connus), l'école et enfin, les situations exceptionnelles (vacances, voyage dans le pays d'origine, parc d'attraction).

Dans la deuxième catégorie se retrouvent cinq autres situations de bien-être dans lesquelles l'enfant n'est « pas entouré » : « quand je suis seul », quand je suis seul face au regard des autres, quand j'ai un impact sur les choses, quand je sens que je franchis une étape, quand je comprends le monde des adultes.

Ces cinq situations de « solitude » et en particulier la première, ne sont pas vécues par tous les enfants. Cette absence et/ou ce refus de la solitude chez certains enfants sont importants pour deux raisons. D'une part, ils ne sont qu'en partie liés à l'âge et constituent donc le résultat d'un manque en termes d'apprentissage. D'autre part, ils influencent fortement le niveau de bien-être car les enfants ayant une expérience positive de la solitude paraissent plus capables que les autres de ressentir et d'exprimer leurs besoins et attentes en matière de bien-être.

Les états émotionnels liés au bien-être

Se sentir bien peut correspondre à des états émotionnels très variés. Parmi cette variété, on retrouve six états émotionnels « de référence » : l'affiliation, l'insouciance, le défi, le calme et

la concentration.

Les déterminants de bien-être

Par facteur ou déterminant de bien-être, on entend les éléments que les enfants décrivent comme étant l'origine ou la cause de leur bien-être. Cinq facteurs ou déterminants de bien-être « émergent » du discours des enfants :

- La sûreté émotionnelle de base (« Feeling secure »)
- Le sentiment de sécurité physique (« Keeping safe ») et morale (l'absence d'agression)
- L'appartenance et la reconnaissance sociale
- La confiance en soi/l'image positive de soi
- L'« agency » (que l'on peut traduire par le fait « d'être à la manœuvre »)

Les actions et interactions liées au bien-être

Dans le discours à propos du bien-être, les enfants parlent aussi souvent d'actions et d'interactions. Huit types d'actions et d'interactions principales sont associés au bien-être par les enfants :

- prendre soin de quelqu'un ou que quelqu'un prenne soin de moi
- faire confiance ou recevoir la confiance
- compenser un mal-être
- mettre les contraintes et les limites à distance
- se retirer temporairement de la vie sociale

- stimuler ou être stimulé
- donner ou recevoir du feedback
- chercher une ouverture vers le monde adulte

Les supports du bien-être

En parallèle des autres aspects du bien-être (déterminants et types d'interaction), les enfants évoquent aussi ce que l'on peut appeler les supports du bien-être. Les enfants distinguent cinq « familles de support de bien-être : les personnes, les lieux, les moments, les objets et les habitudes.

Les cinq dimensions clés du bien-être selon les enfants

Ce que les enfants disent du bien-être peut être synthétisé au travers de cinq dimensions clés.

- La première de ces dimensions est la disponibilité positive. Il s'agit de la possibilité de vivre une vie d'enfant adaptée au stade développement dans lequel l'enfant se trouve c'est-à-dire du fait qu'aucun facteur matériel ou moral (peur ou angoisse) ne détruit la possibilité subjective qu'à l'enfant de bénéficier de ses droits au sens de la Déclaration des Droits de l'Enfant.
- La deuxième de ces dimensions clés est le bien-être « reçu ». Le bien-être reçu, c'est le bien être qui vient tout seul sans que l'enfant doit faire quoi que ce soit pour le provoquer.
- Le bien-être culturel et social constitue la troisième dimension clé. Il nécessite à la fois un cadre de référence et une démarche de l'enfant. Cette dimension a trait au fait de trouver une place (un rôle, un statut) au sein d'un groupe social plus ou moins structuré.
- La quatrième dimension, le bien-être psychologique et moral, a trait au fait de se sentir bien avec soi-même, d'être à l'aise (voire fier) de ce que l'on est et de ce qu'on veut devenir.
- La dernière dimension est liée au fait de se sentir le droit d'exprimer sa propre vision

des choses et de revendiquer ce à quoi on estime avoir droit. Il s'agit donc d'avoir un impact non seulement sur les éléments matériels mais aussi sur les règles instituées, voire même sur les principes de légitimité des règles instituées.

L'apport et les limites de la recherche

La recherche a permis d'investiguer en profondeur ce que les enfants entendent par bien-être, de mettre en lumière les catégories qui structurent leur discours (ce que nous avons appelé les catégories émergentes) et d'en faire une synthèse autour de cinq dimensions clés. Elle a aussi permis de mettre en évidence le contenu détaillé de chaque dimension clé et de proposer un nombre important d'indicateurs pour chacune d'elle.

Malgré l'abondance et la diversité des informations récoltées, malgré le nombre, la profondeur et la variété des interviews et groupes de discussion menés, nous ne pouvons pas affirmer que l'information est saturée. Ceci est étai prévisible puisque le bien-être tel qu'il a été étudié dans cette recherche n'est pas une notion objective et fermée mais un construit individuel et social que chaque individu et groupe social élabore d'une façon plus ou moins spécifique.

La spécificité des indicateurs mis en lumière par la recherche

Le point de vue des enfants sur leur bien-être pose un problème spécifique lorsqu'il s'agit d'en déduire des indicateurs : les enfants eux-mêmes expriment très clairement que leur bien-être dépend de facteurs qu'ils ne maîtrisent pas, ni sur le plan matériel, ni sur le plan moral. Ils nous disent donc d'une certaine façon que, pour assurer leur bien-être, il faut à la fois suivre leur point de vue (les écouter) et ne pas suivre leur point de vue (leur mettre des limites, leur donner un cadre de référence).

La recherche met en lumière un deuxième paradoxe. L'influence indirecte du point de vue des adultes, via le discours de l'entourage ou des médias, constitue à la fois un support de bien-être (savoir dans quel monde je vis, avoir des repères) et un support de mal-être (par exemple, me voir imposer des canons de beauté ou des styles vestimentaires qui ne correspondent pas à ce que je suis, découvrir trop jeune certaines réalités du monde adulte sans pouvoir les comprendre). L'idée même de considérer l'enfant simultanément comme un être à protéger et comme sujet capable de dire ce qui est bon pour lui induit ce paradoxe.

Les indicateurs mis au point sur base de la recherche devront tenir compte de l'importance de

la dimension subjective. La même situation de fait peut correspondre à des bien-être (ou des mal-être) très différents. Des situations de fait très différentes peuvent correspondre à des bien-être (ou des mal-être) identiques.

La définition des indicateurs devra aussi tenir compte de deux caractéristiques très spécifiques du bien-être tel qu'il a été analysé dans cette recherche. D'une part le fait que ce n'est pas le niveau plus ou moins haut ou bas de chaque dimension de bien-être qui est déterminant de l'augmentation du bien-être « global » mais la manière plus ou moins harmonieuse dont les différents facteurs de bien-être se renforcent ou s'opposent. D'autre part, la « non-linéarité ». Contrairement à ce qui se passe avec les indicateurs « objectifs » de bien-être, les indicateurs de bien-être « subjectifs » ne sont pas linéaires. Ces facteurs de bien-être deviennent des facteurs de mal-être au-delà d'un certain seuil.

2. Conclusions

La recherche était basée sur un pari, celui de la capacité des enfants à formuler, à clarifier et à structurer leur vision de leur bien-être « positif » (« positive wellbeing »). Beaucoup d'éléments permettent de penser que ce pari est gagné.

Si on ne devait retenir qu'un seul élément de cette recherche, c'est sans doute l'importance du lien entre le bien-être positif et le sens. Si le point de vue l'enfant est un élément central de la définition d'indicateurs de bien-être, c'est parce que, la plupart du temps, son bien-être ne dépend ni d'un contexte, ni d'un fait matériel mais du sens qu'il leur donne.

Autres recommandations et informations utiles pour la mise au point de plans d'action.

La recherche a mis en évidence un certain nombre de constats qui entretiennent un lien direct avec le bien-être. Parmi ceux-ci, on peut citer, de façon non exhaustive :

- La relation ambivalente de l'école avec le bien-être. Pour certains enfants, l'école n'est synonyme de bien-être que « quand elle n'est pas l'école » (cours de récréation, sorties de classe, moments libres en classes vertes, moments libres des voyages de classe).
- Un type de support essentiel au bien-être semble difficilement accessible aux enfants vivant dans les centres villes. Il s'agit d'espaces extérieurs, soumis à un contrôle social informel et que les enfants peuvent utiliser de façon libre. Les jardins d'aventure, les

parcs publics, l'équipement loisirs des piscines, les plaines de jeux et les terrains de sport en libre accès sont les plus cités.

- Ce que beaucoup de jeunes disent rechercher ce sont des formes de contrôle social « douces ».
- Malgré tous les efforts entrepris ces dernières années, il faut constater que les représentations des rôles masculins et féminins continuent à rester très proches des anciens stéréotypes.
- L'importance pour le bien-être de disposer de repères et d'étapes symboliques qui balisent le chemin vers l'âge adulte.
- Le rôle particulier des organisations de jeunesse qui offrent aux jeunes la possibilité d'« être à la manœuvre » et qui constituent des contextes où la synergie des différents facteurs de bien-être semble être la règle alors qu'elle est plutôt l'exception dans de nombreux autres contextes de vie.
- L'importance de pouvoir se confronter à des règles et des limites.
- L'importance de s'appropriier la ville et les espaces urbains.

Retrouvez toutes les informations sur la recherche « Ce que les enfants entendent par bien-être » via notre site internet :



Table des matières

INTRODUCTION : LE RÔLE ET LE CONTENU DE CE DOCUMENT.....	2
LEXIQUE	3
1. RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE.....	4
2. EXPOSÉ CIRCONSTANCIÉ DE LA MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE	10
2.1. RAPPEL DE L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE.....	10
2.2. QUELQUES SPÉCIFICITÉS DE LA RECHERCHE.....	11
2.2.1. <i>La notion de bien-être</i>	11
2.2.2. <i>Les personnes interrogées</i>	11
2.3. LA MÉTHODE DE RECHERCHE.....	11
2.3. L'ÉCHANTILLON.....	13
2.3.1. <i>Echantillon recherché</i>	13
2.3.2. <i>Echantillon observé</i>	14
2.4. LE RECRUTEMENT DES ENFANTS.....	18
2.5. LA RÉCOLTE DES DONNÉES.....	19
2.5.1. <i>Introduction</i>	19
2.5.2. <i>La rencontre 1 : l'inventaire des thèmes et dimensions associés au bien-être.</i>	19
2.5.3. <i>La rencontre 2 : Analyse conceptuelle-des témoignages recueillis lors de la rencontre 1</i> 21	
2.5.4. <i>La rencontre 3 : Validation de la pertinence des témoignages recueillis lors des deux</i> <i>premières phases et structuration du matériel récolté.</i>	23
2.5.5. <i>Evaluation et adaptation de l'approche.</i>	24
2.6. L'ANIMATION DES DISCUSSIONS.....	24
2.6.1. <i>Synthèse des exercices et caractéristiques spécifiques de chaque groupe d'enfants</i>	25
2.6.2. <i>Description des principaux exercices utilisés</i>	26
2.6.3. <i>L'influence « indirecte » des adultes.</i>	33
2.7. L'ANALYSE.....	33
2.7.1. <i>La structuration des dimensions par les enfants</i>	33
2.7.2. <i>L'interaction entre les groupes.</i>	34
2.7.3. <i>Le dépouillement en cours de recherche</i>	34
2.7.4. <i>Le dépouillement et l'analyse finales</i>	35
2.8. LE DÉROULEMENT DE LA RECHERCHE.....	35
3. EXPOSÉ CIRCONSTANCIÉ DES ENSEIGNEMENTS TIRES DES TROIS PHASES DE LA RECHERCHE.....	37
3.1. LES DIMENSIONS DU BIEN-ÊTRE OU DE QUOI LES ENFANTS PARLENT-ILS QUAND ILS PARLENT DU BIEN-ÊTRE.....	37
3.2. LA DÉFINITION DU BIEN-ÊTRE.....	37
3.2.1. <i>Rappel des objectifs de la recherche</i>	37
3.2.2. <i>La difficulté de parler du bien-être</i>	37
3.2.3. <i>Expression structurée, expression spontanée et comparaison</i>	38
3.2.4. <i>Besoins et représentation</i>	39
3.2.5. <i>Bien-être et bonheur</i>	39
3.2.6. <i>Bien-être et mal être</i>	39
3.2.7. <i>Les besoins primaires</i>	40
3.2.8. <i>Le bien-être : état et processus</i>	40
3.2.9. <i>Le monde des adultes.</i>	41
3.3. LES NIVEAUX DE BIEN-ÊTRE.....	41
3.4. LES SITUATIONS DE BIEN-ÊTRE.....	43
3.4.1. <i>La manière dont les enfants classent les situations liées au bien-être</i>	43
3.4.2. <i>Exemples de situations de bien-être liées à la famille</i>	44

3.4.3.	<i>Exemples de situations de bien-être liées à l'univers des avec « copains »</i>	46
3.4.4.	<i>Exemples de situations de bien-être liées à l'école</i>	48
3.4.5.	<i>Exemples de situations de bien-être liées à des contextes exceptionnels</i>	49
3.4.6.	<i>Exemples de situations de bien-être liées à la solitude et au rapport à soi</i>	51
3.4.7.	<i>Exemples de situations de bien-être dans lesquelles on est seul face au regard des autres</i>	52
3.4.8.	<i>Exemples de situations de bien-être liées à l'impact que l'enfant a sur le monde</i>	54
3.4.9.	<i>Exemples de situations de bien-être liées au devenir adulte</i>	54
3.4.10.	<i>Exemples de situations de bien-être liées à la compréhension du monde adulte</i>	55
3.5.	LES VÉCUS ET LES ÉTATS ÉMOTIONNELS ASSOCIÉS AU BIEN-ÊTRE	56
3.5.1.	<i>L'affiliation</i>	57
3.5.2.	<i>L'insouciance et la spontanéité</i>	57
3.5.3.	<i>La compétition</i>	57
3.5.4.	<i>Le défi et l'audace</i>	58
3.5.5.	<i>Le calme et l'évasion dans l'imaginaire</i>	58
3.5.6.	<i>La concentration et la réflexion</i>	58
3.6.	LES DÉTERMINANTS OU FACTEURS DE BIEN-ÊTRE	59
3.6.1.	<i>Qu'est ce qu'un facteur de bien-être ?</i>	59
3.6.2.	<i>Les facteurs de bien-être</i>	59
3.6.3.	<i>La sûreté émotionnelle de base (« feeling secure »)</i>	59
3.6.4.	<i>Le sentiment de sécurité physique (« keeping safe ») et morale (l'absence d'agression)</i>	62
3.6.5.	<i>L'appartenance et la reconnaissance sociale</i>	63
3.6.6.	<i>La confiance en soi/l'image positive de soi</i>	64
3.6.7.	<i>L'agency</i>	66
3.7.	LES ACTIONS ET LES INTERACTIONS	66
3.7.1.	<i>Prendre soin de quelqu'un ou que quelqu'un prenne soin de moi</i>	66
3.7.2.	<i>Compenser un mal-être</i>	67
3.7.3.	<i>Faire confiance ou recevoir la confiance</i>	67
3.7.4.	<i>Mettre les limites et les contraintes à distance</i>	68
3.7.5.	<i>Le retrait de la vie sociale</i>	69
3.7.6.	<i>La stimulation</i>	70
3.7.7.	<i>Le feedback (tout ce qui vient après l'expérience)</i>	70
3.7.8.	<i>L'ouverture vers le monde adulte</i>	71
3.8.	LES SUPPORTS DU BIEN-ÊTRE	74
3.8.1.	<i>Les personnes</i>	74
3.8.2.	<i>Les lieux</i>	75
3.8.3.	<i>Les moments</i>	76
3.8.4.	<i>Les objets</i>	77
3.8.5.	<i>Les animaux domestiques</i>	77
3.8.6.	<i>Les habitudes</i>	77
3.9.	LES CONSÉQUENCES DU BIEN-ÊTRE	78
4.	CE QUE LES ENFANTS ENTENDENT PAR BIEN-ÊTRE : LE CONCEPT DE BIEN-ÊTRE	79
4.1.	DIMENSION 1 : LA DISPONIBILITÉ POSITIVE	79
4.2.	DIMENSION 2 : LE BIEN-ÊTRE « REÇU », SE SENTIR BIEN SANS RIEN DEVOIR FAIRE POUR	79
4.3.	DIMENSION 3 : LE BIEN-ÊTRE CULTUREL ET SOCIAL	80
4.4.	DIMENSION 4 : LE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE ET MORAL	80
4.5.	DIMENSION 5 : LE BIEN ÊTRE COMME SOURCE DE DROITS	81
5.	RECOMMANDATIONS QUANT AU CHOIX D'INDICATEURS DE BIEN-ÊTRE BASÉS SUR LES CONCEPTIONS QU'EN ONT LES ENFANTS	82
5.1.	LES APPORTS DE LA RECHERCHE	82
5.1.1.	<i>La notion de bien-être</i>	82
5.1.2.	<i>La richesse des informations récoltées en matière d'indicateurs de bien-être</i>	82

5.1.3.	<i>La spécificité des indicateurs récoltés</i>	82
5.2.	LES LIMITES DE LA RECHERCHE	82
5.2.1.	<i>La saturation de l'information</i>	82
5.2.2.	<i>Le point de vue des enfants sur leur bien-être</i>	83
5.2.3.	<i>L'influence indirecte des points de vue de l'adulte</i>	83
5.3.	LA SPÉCIFICITÉ DES INDICATEURS DE BIEN-ÊTRE ÉTUDIÉS	83
5.3.1.	<i>La discussion épistémologique entre approche objective et subjective</i>	83
5.3.2.	<i>L'importance de la dimension subjective.</i>	84
5.3.3.	<i>La variabilité sociale et personnelle</i>	84
5.3.4.	<i>La mesure du bien-être</i>	84
5.3.5.	<i>La non linéarité</i>	84
5.4.	CONSÉQUENCES POUR LE CHOIX DES INDICATEURS	85
5.4.1.	<i>L'impossibilité de l'exhaustivité</i>	85
6.	LISTE DE RECOMMANDATIONS POUR LE CHOIX D'INDICATEURS	86
6.1.	DIMENSION 1 : LE BIEN-ÊTRE COMME DISPONIBILITÉ POSITIVE	86
6.1.1.	<i>Rappel de la définition de la dimension</i>	86
6.1.2.	<i>Caractéristiques du discours des enfants à propos de cette dimension</i>	86
6.1.3.	<i>Lien entre cette dimension et les catégories émergentes du discours des enfants</i>	87
6.1.4.	<i>Les niveaux extrêmes de la dimension</i>	87
6.1.5.	<i>Les indicateurs potentiels</i>	87
6.2.	DIMENSION 2 : LE BIEN-ÊTRE « REÇU ».	89
6.2.1.	<i>Rappel de la définition de la dimension</i>	89
6.2.2.	<i>Caractéristiques du discours des enfants à propos de cette dimension</i>	89
6.2.3.	<i>Le lien entre cette dimension et les catégories émergentes du discours des enfants</i>	90
6.2.4.	<i>Les niveaux extrêmes de cette dimension</i>	90
6.2.5.	<i>Les indicateurs potentiels</i>	91
6.3.	DIMENSION 3 : LE BIEN-ÊTRE CULTUREL ET SOCIAL	91
6.3.1.	<i>Rappel de la définition de la dimension</i>	91
6.3.2.	<i>Caractéristiques du discours des enfants à propos de cette dimension.</i>	92
6.3.3.	<i>Lien entre cette dimension et les catégories émergentes du discours des enfants.</i>	92
6.3.4.	<i>Les niveaux extrêmes de cette dimension</i>	93
6.3.5.	<i>Les indicateurs potentiels</i>	93
6.4.	DIMENSION 4 : LE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE ET MORAL OU LE DÉSIR DE SE SENTIR BIEN AVEC SOI-MÊME	94
6.4.1.	<i>Rappel de la définition de la dimension</i>	94
6.4.2.	<i>Caractéristiques du discours des enfants à propos de cette dimension</i>	94
6.4.3.	<i>Lien entre cette dimension et les catégories émergentes du discours des enfants.</i>	95
6.4.4.	<i>Les niveaux extrêmes de cette dimension</i>	96
6.4.5.	<i>Les indicateurs potentiels</i>	96
6.5.	DIMENSION 5 : LE BIEN-ÊTRE COMME SOURCE DE DROITS OU LE DÉSIR DE DEVENIR ACTEUR	97
6.5.1.	<i>Rappel de la définition de la dimension</i>	97
6.5.2.	<i>Caractéristiques du discours des enfants à propos de cette dimension</i>	97
6.5.3.	<i>Le lien entre cette dimension et les catégories émergentes du discours des enfants</i>	98
6.5.4.	<i>Les niveaux extrêmes de la dimension</i>	98
6.5.5.	<i>Les indicateurs potentiels</i>	98
7.	AUTRES RECOMMANDATIONS ET INFORMATIONS UTILES POUR LA MISE AU POINT D'UN PLAN D'ACTION	100
8.	CONCLUSIONS	103
	TABLE DES MATIÈRES	104